

CHRISTIAN JUNOD
Préface de Thomas d'Ansembourg

CE QUE L'ARGENT DIT DE VOUS

Interrogez votre relation à l'argent
pour une vie plus sereine



● Éditions
EYROLLES

Éditions Eyrolles
61, bd Saint-Germain
75240 Paris Cedex 05

www.editions-eyrolles.com

Illustrations : Lucile Gomez
Création de maquette et composition : Hung Ho Thanh

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage, sur quelque support que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris.

© Groupe Eyrolles, 2016
© Éditions Eyrolles, 2021
ISBN : 978-2-416-00266-3

Christian Junod
Préface de Thomas D'Ansembourg

CE QUE L'ARGENT DIT DE VOUS

Interrogez votre relation à l'argent
pour une vie plus sereine

DEUXIÈME ÉDITION

● Éditions
EYROLLES

SOMMAIRE

DÉDICACE À PETER KOENIG	6
À MON FRÈRE DANIEL	6
PRÉFACE DE THOMAS D'ANSEBOURG	7
REMERCIEMENTS	9
POURQUOI UNE NOUVELLE ÉDITION	13
INTRODUCTION	15
1 Quelques considérations à propos de l'argent	21
Mais à quoi sert donc l'argent ?	23
Argent et rationalité	24
Une confusion majeure	26
L'argent : un sujet tabou ?	28
Dire ou ne pas dire ?	30
L'argent ne fait pas le bonheur !	32
Gagner le gros lot ! Une chance ou une source de problème ?	36
2 Comment l'argent entre dans notre vie ?	41
Première prise de conscience	43
Quand on associe argent et travail	45
Quand on associe argent et plaisir	47
Un écran à projection	50
3 Money attitude	53
La tendance écueuil	55
La tendance repousseur	62
La tendance montagne russe	65
Encore quelques comportements qui parlent de nous	68
4 Argent et projections	87
Notre identité telle un puzzle !	89
Se réapproprier ses parts d'ombre	90
À propos de l'échec	94
L'image de la boîte à outils	99

5	L'histoire familiale et nos souvenirs enfouis	103
	À la recherche d'informations	105
	Décryptage et autres explications	110
	Avez-vous été un enfant désiré ?	120
6	L'argent en famille	127
	L'argent dans le couple	129
	Les femmes et l'argent : différences ou points communs ?	142
	Les enfants et l'argent	146
	Le divorce et l'argent	149
	Donation et prêt dans la famille	153
	Au moment de la succession	155
7	L'argent pour les entrepreneurs et dans les transitions professionnelles	161
	Perte d'emploi et recherche d'un nouvel emploi	163
	L'importance de la qualité des relations	166
	Devez-vous tout faire tout seul ?	169
	Petit risque, petit succès	170
	Investir ou dépenser	172
	Les ombres typiques qui peuvent freiner un entrepreneur	175
	Choisir son salaire : une révolution dans l'entreprise	177
	L'entrepreneur de demain	177
8	Bien vivre avec ses dettes	181
	Emprunter de l'argent	183
	Endetté : de la honte à l'intégrité	186
	À propos du surendettement	189
	L'allergie aux dettes	192
9	Trouver la sérénité face à l'argent	195
	Des solutions collectives	197
	L'argent : un puissant bulletin de vote !	203
	Des solutions individuelles pour une relation pacifiée à l'argent	205
	Travail de transformation à partir de nos ombres et projections sur l'argent	212
	Quelques témoignages	232
	CONCLUSION	237
	MES RÉFLEXIONS	241
	BIBLIOGRAPHIE	247

DÉDICACE À PETER KOENIG

Si j'anime ateliers et conférences sur ce thème, c'est que tu as pris des années de ta vie à faire des recherches sur ce thème. Même quand tu n'avais plus d'argent pour les poursuivre, tu n'as pas lâché et tu as trouvé des solutions pour aller au bout de toi-même. Tu es un exemple que, lorsqu'on y croit, le possible est repoussé au-delà de ce que chacun imagine. Merci pour l'amour que tu dégages, ta générosité, ta confiance, ton enthousiasme de voir mes activités se développer et tes encouragements à m'approprier et développer à ma manière le fruit de tes recherches. Je sais que tu es le premier à te réjouir d'avoir ce livre entre tes mains.

Tu dis parfois de moi que l'élève a dépassé le maître. Pour moi, tu restes le Maître et ta seule présence m'ouvre le cœur. Merci infiniment pour l'homme inspirant que tu es !

À MON FRÈRE DANIEL

Tu as été l'un des premiers à lire ce livre et à m'exprimer ton enthousiasme. À ta demande, j'ai eu le temps de t'en remettre quelques-uns, en coup de vent, entre deux trains à Genève. On s'est pris dans les bras et je ne savais pas que c'était la dernière fois. La mort est venue te chercher, soudaine, inattendue.

Tu n'auras pas vu le beau succès de cet ouvrage et tu aimerais encore plus cette édition améliorée. Je te la dédie en souvenir de nos multiples moments de complicité, pour ton accueil inconditionnel et pour notre amour si évident qu'il n'avait pas besoin d'être nommé. Tu es encore et toujours là dans mon cœur.

PRÉFACE

Notre rapport à l'argent serait-il le reflet de notre rapport à la vie et à l'amour ? Contrôle ou confiance, peur de manquer ou sécurité intérieure, programmation systématique ou lâcher prise discernant ?

Selon que nous aurons appris à vivre dans une vision du monde teintée d'abondance affective (beaucoup d'amour, beaucoup de tendresse et d'empathie, beaucoup de vie et de confiance dans la vie...) ou de rareté (peu ou pas d'amour, de reconnaissance de qui nous sommes, de place pour exister tel que nous sommes, d'encouragement à oser vivre...), nous pourrions porter en nous un état profond de paix-gratitude ou d'angoisse-appréhension, de générosité joyeuse ou d'avidité.

Cet état intime conditionne notre rapport à l'argent.

Ce livre nous aide à identifier et à démanteler quelques idées reçues, et à nous déprogrammer de quelques logiciels inconscients qui nous empêchent d'avoir avec l'argent (et avec l'avoir en général) le rapport simple, libre, fécond et fluide que nombre d'entre nous souhaitent.

Dans notre époque où la fracture économique s'accroît tragiquement entre ceux qui ont de plus en plus et ceux qui ont de moins en moins, cette introspection personnelle et la remise en question collective qu'elle peut nourrir me paraissent d'utilité publique.

Lire ce livre, se laisser bousculer par le regard qu'il propose et accepter de revisiter notre rapport à l'avoir, voilà une démarche engagée d'Intériorité Citoyenne. J'y vois une des clés pour nourrir en nous une qualité d'être plus joyeuse et généreuse au service d'une société solidaire et de rapports humains collaborants et créatifs.

THOMAS D'ANSEBOURG

REMERCIEMENTS

Les très proches

À ma compagne de vie depuis près de quarante-cinq ans, Anne-Chantal, qui a supporté mes peurs de manquer d'argent durant tant d'années. Du banquier suisse bien payé à l'indépendant à la visibilité financière limitée, tu as pris soin de ne pas me faire porter tes peurs. Je ne t'ai pas demandé ton avis pour ce choix professionnel ; tu m'as néanmoins encouragé, tu accueilles mes nombreuses absences et te réjouis de me voir prendre tant de plaisir. Merci du fond du cœur pour tout cela.

À mes enfants qui par leurs remarques pertinentes m'ont aidé à voir que ma relation à l'argent n'était pas sereine. J'espère que vous n'aurez pas repris mes peurs bien inutiles.

À mes petites-filles qui m'apprennent ce qu'est le moment présent et qui sont des rayons de soleil supplémentaires dans ma vie.

À mes parents, frères et sœur et aux générations qui les ont précédés. Je suis un peu chacun de vous et vos histoires de vie ont façonné la mienne.

À tous ces hommes de ma généalogie qui ont essayé et ont fait faillite. Vous êtes probablement pour quelque chose dans le choix de me spécialiser sur ce thème !

Ceux qui ont permis la concrétisation de ce livre

À Véronique qui a relu avec méticulosité mes écrits. Quel cadeau que tu aies été sur mon chemin de vie et que tu aies dégagé du temps pour cela. À Anne-Christine qui a ajouté sa touche par ses corrections et commentaires.

Aux éditions Eyrolles pour leur confiance. À tous ceux qui y travaillent dans l'ombre et qui ont permis que vous ayez ce livre entre vos mains. Un merci particulier à Valérie pour sa relecture minutieuse et ses commentaires pertinents et à Gwénaëlle qui a patienté avant de me voir signer ce contrat et dont l'expérience m'est si précieuse. Merci également à Johanne et Pauline qui me soutiennent pour cette réédition.

À Thomas d'Ansembourg pour ta belle préface. Tu as su avec tes mots relever l'importance d'aborder ce thème. Notre rencontre en 2004 a été importante et en tant qu'ancien banquier aussi, tu m'as montré une autre voie que je suis réjoui d'emprunter.

Ceux qui me permettent de me déployer dans mes activités

À Irène, mon adjointe si précieuse et surtout fidèle amie de longue date, et Pascal qui a rejoint l'équipe. Vous me soutenez au quotidien à offrir le meilleur possible.

Un merci tout particulier à mes organisateurs actuels ou anciens qui m'ont permis et me permettent encore d'apporter ma contribution singulière dans cette société. Sans vous, je n'aurais jamais touché autant de personnes et n'aurais pas eu l'opportunité de découvrir tant de belles régions et de formidables êtres humains en chemin.

À mes amis Jean-Maurice et Yannick qui m'ont encouragé dès le départ et dont le lieu d'atelier sous leur toit est porteur d'une si belle énergie.

À mon amie Lilou Macé pour ses interviews et pour notre fructueuse collaboration qui m'ont fait gagner en visibilité.

À tous ceux qui m'ont permis de développer une partie de mes activités sur internet. En particulier mes amis Martin Latulippe, Cédric Parent, Jean-Luc de Wachter et tous ceux qui en ont fait la promotion.

À Anne-Françoise, modèle de bienveillance sans complaisance qui m'a ouvert la possibilité de me remettre en lien avec mon âme. Les mots ne suffisent pas pour te dire « merci ». D'ailleurs, la valeur de ton accompagnement s'exprime difficilement en argent !

À tous ceux qui parlent de mes activités si généreusement et sans contrepartie. Je suis émerveillé de me sentir entouré de la sorte.

Je vous ai gardé pour la fin (et pas la faim même si vous êtes à croquer ☺ : à tous les participants qui me font confiance et qui s'ouvrent d'une manière qui me touche tant. De vous voir avancer, douter aussi, et avancer encore me donne beaucoup d'espoir pour un monde toujours plus joyeux où chacun offrira le meilleur de lui. Merci pour cela ! Ce que vous me donnez n'a pas de prix.

À la Vie, si généreuse, qui met les bonnes personnes sur mon chemin et me propose les expériences les plus profitables pour évoluer et concrétiser toujours plus qui je suis, même si ce n'est pas toujours confortable !

POURQUOI UNE NOUVELLE ÉDITION

Malgré le succès de ce livre et les nombreux commentaires très positifs des lecteurs, il m'a paru évident qu'il était temps de compléter ce qui avait été écrit.

Plus de cinq ans se sont écoulés depuis l'écriture de la version initiale. Depuis, j'ai accumulé de nouvelles expériences, eu de nouvelles prises de conscience et acquis plus de clarté dans ma manière de transmettre.

Mais surtout, aujourd'hui, j'ose affirmer que pacifier sa relation à l'argent passe inévitablement par plus d'amour de soi. Et miraculeusement ou pas, dès que j'aime encore davantage l'être que je suis, ma relation aux autres, à la Vie et... à l'argent s'améliore.

Cet amour de soi s'obtient en accueillant toujours plus de parties de soi que nous rejetons pour des raisons diverses. Ainsi, nous tendons toujours plus vers la complétude.

C'est pour cela que j'ai laissé une large place au travail de transformation dans cette nouvelle édition. Au moment de l'écriture de la première version, j'y étais allé sur la pointe des pieds, naïf et prétentieux que j'étais de croire que ce travail ne pouvait se faire qu'en ma présence.

Les livres d'exercices co-écrits avec Évelyne Faniel et Lilou Macé et mon parcours sur internet « Ami Avec l'Argent » m'ont depuis convaincu de la possibilité de faire ce chemin de façon autonome.

Plutôt que de donner à l'argent un pouvoir qu'il n'a pas, si nous reprenons ce pouvoir et apprenons à nous ouvrir à l'abondance sous toutes ses formes, cela fera une immense différence dans nos vies. Pour avoir entre-temps cassé deux ou trois plafonds de verre, j'observe à quel point le problème majeur des êtres humains est de ne pas croire qu'ils peuvent recevoir des cadeaux de la Vie au-delà de ce qu'ils imaginent ! Pussions-nous apprendre à recevoir encore plus afin de donner encore plus avec le cœur grand ouvert !

INTRODUCTION

En décembre 1985, après des études d'économie, je suis embauché dans la plus grande banque suisse. C'est plus un choix par contrainte que par envie car toutes mes tentatives de trouver un emploi dans d'autres domaines ont échoué. Sans doute un premier signe du destin. Après de multiples stages dans divers secteurs de la banque, le choix s'impose donc à moi comme une évidence : je serai conseiller en placements financiers. En juillet 1989, je gère mon premier portefeuille clients composé pour moitié de clients suisses et pour moitié de clients étrangers, dont une majorité de Français. À partir de ce moment, je vais découvrir les faces cachées de l'argent ou plutôt les comportements face à l'argent. Progressivement, tous mes fantasmes sur le fait « d'en avoir beaucoup » (ce que je souhaitais pour moi-même, bien que cela m'apparaissait hors d'atteinte) vont s'écrouler pour faire place à une autre réalité : celle de la relation de l'être humain à la vie, à sa vie, avec ses innombrables peurs telles que la peur de perdre, la peur de manquer, la peur de se faire arnaquer, la peur de se faire attraper par le fisc, la peur de la mort, etc.

Je vais exercer cette profession durant dix-sept années, accumuler des expériences, être régulièrement surpris par l'intimité qui peut se créer avec des clients qui vous confient tout ou partie de leurs économies. J'avais déjà l'intuition qu'ils nous confiaient bien plus que de l'argent. Malgré les innombrables exemples auxquels je suis

confronté qui me prouvent que le bonheur est ailleurs que sur un simple compte en banque (aussi garni soit-il), je continuerai à en vouloir toujours plus, à me sentir encore et toujours en insécurité financière malgré des revenus élevés.

En 2006, une heureuse coïncidence me fait rencontrer Peter Koenig. Il a fait des recherches pendant plus de sept ans sur le thème de la relation à l'argent et anime des ateliers dans de nombreux pays. Je vais d'abord être son organisateur en Suisse romande avant de me former avec lui pour, à mon tour, animer conférences et ateliers sur ce thème.

Maintenant, j'arrive à mettre des mots sur ce qui me surprenait tant durant ces années à la banque et sur mon propre comportement face à l'argent. De l'avoir transformé, pacifié a changé ma vie. Je rencontre tant d'êtres humains qui n'ont pas, ou plus, une activité professionnelle dans laquelle ils se réalisent, qui souffrent plus que nécessaire au travail. C'est pourquoi, à travers ce livre et mes activités sur ce thème, je souhaite soutenir ceux qui le désirent afin qu'ils puissent à leur tour utiliser pleinement leurs talents, leurs dons, sans que l'argent soit un frein, un blocage.

Vous connaissez l'histoire du vieux poisson qui croise deux jeunes poissons et leur demande, avec un air malicieux : « Elle est comment l'eau aujourd'hui ? » Les jeunes poissons se regardent étonnés et disent en chœur : « C'est quoi l'eau ? »

Je rencontre de nombreux êtres humains qui, à l'image des jeunes poissons, me regardent très étonnés quand je leur dis que je suis un spécialiste de la relation à l'argent. Certains se demandent bien de quoi je parle, d'autres prennent conscience pour la première fois qu'ils ont peut-être une relation, un rapport à l'argent.

Nous avons une relation à l'eau, à la mort, à la nourriture, à notre voiture, à notre pays, à notre région, etc. qui est très personnelle et influence directement notre comportement avec la chose en question. Il en est de même avec l'argent. Et malgré cela, l'argent est

au centre de notre société occidentale, présent très clairement (quand il s'agit d'acheter son alimentation ou de négocier une augmentation de salaire par exemple) ou plus subtilement (quand les parents conseillent à leurs enfants un métier plutôt qu'un autre ou quand je détourne la tête quand quelqu'un « fait la manche » devant moi).

L'argent, ce n'est pourtant que des bouts de papier, des pièces et essentiellement du virtuel (des chiffres stockés dans des ordinateurs) qui ont été créés pour faciliter les échanges et par conséquent nous faciliter la vie. Il n'est plus considéré pour ce qu'il est et nous, êtres humains, à travers les siècles, y avons accolé des attributs qu'il n'a pas.

Avec un peu de reculs, je me suis interrogé sur les éléments qui m'apportent toujours autant de joie et de motivation à animer des ateliers sur ce thème de la relation à l'argent. La réponse est la suivante : je n'ai jusqu'à présent trouvé aucun autre sujet qui me permette de rencontrer les êtres humains à un tel niveau de profondeur et de vulnérabilité. Les prises de conscience et les transformations sont parfois très fortes et impressionnantes. Ce thème tabou, généralement pas traité, ouvrirait-il à une découverte de soi différente et inhabituelle ?

En fait, dans les ateliers, nous parlons peu d'argent mais bien plus de la façon dont nous menons notre vie, de nos rêves et de nos souffrances d'avoir l'impression de passer à côté de ce à quoi nous aspirons. Cette puissante porte d'entrée vers nous-mêmes nous donne des indications sur nous et sur notre relation aux autres.

- ✓ Ainsi, quelqu'un qui retient son argent avec peur manquera d'expansion dans sa vie. Il « jouera petit », sera préoccupé par ses peurs et fera prioritairement des choix en fonction de celles-ci. Ainsi, il nourrit sa propre sécurité et peine à avoir une vision plus large, plus en lien avec les besoins de l'ensemble.
- ✓ Celui qui n'arrive pas à avoir un regard positif sur lui aura bien des difficultés à donner une juste valeur au fruit de son travail. Car en s'estimant peu, il a tendance à dévaloriser ce qu'il fait.

- ✓ Celui qui n'aime pas l'argent sera méfiant, voire agressif vis-à-vis des personnes qui en ont et aura bien des difficultés à les voir pour ce qu'elles sont plutôt que ce qu'elles ont.

Observer ce que cache sa relation à l'argent, c'est s'assurer de mieux se connaître. C'est également oser regarder des parts de soi que nous n'aimons pas et qui malgré tout influencent notre vie bien plus que nous ne le souhaiterions. C'est aussi et surtout changer de comportements face à l'argent. La plupart du temps quand je vois ce thème traité sur internet, il se résume à gagner beaucoup d'argent pour faire ce que vous voulez de votre vie. Mon expérience me montre que les problématiques sont bien plus vastes et ma proposition est plus large. Je vous cite quelques demandes de participants aux ateliers :

- ✓ dépenser son argent avec plaisir plutôt qu'épargner avec angoisse ;
- ✓ s'endetter pour financer un projet privé ou professionnel tout en restant serein ;
- ✓ changer de métier sans que l'argent soit un frein ;
- ✓ augmenter ses tarifs en étant à l'aise ;
- ✓ demander une augmentation de salaire ;
- ✓ cesser de regarder l'état de ses comptes chaque jour ;
- ✓ dépenser de manière plus posée, plus en conscience ;
- ✓ s'autoriser à gagner plus d'argent ;
- ✓ arriver à économiser ;
- ✓ cesser d'en vouloir toujours plus ;
- ✓ parler d'argent avec son conjoint de manière paisible ;
- ✓ utiliser l'argent reçu d'une succession ;
- ✓ rester plus calme dès que son conjoint, ses enfants parlent de dépenses ;
- ✓ etc.

Je vous invite à faire ce voyage surprenant et à découvrir à travers ces réflexions, ces recherches et ces nombreuses histoires de vie, un bout de la vôtre et de celle de nos contemporains.

En prenant le temps de cette introspection, vous faites encore et toujours partie des pionniers. Je vous en félicite car cela fait peur à certains, et pourtant c'est, selon moi, nécessaire. Je souhaite que vous ressortiez plus éclairés de cette lecture et spécialement plus en paix face à l'argent.

Afin que ce livre ne soit pas une simple lecture pour en connaître plus sur ce thème, j'ai choisi d'y intégrer des questionnements, des moments de travail individuel. Je vous encourage vivement à prendre ce temps d'arrêt et à observer vos comportements face à l'argent, aux autres, etc. et à les noter en fin de livre. Chaque hésitation d'acheter ou non, de donner ou non, de vendre ou non, de jeter ou non, d'exprimer un prix, sera une précieuse information supplémentaire sur votre fonctionnement.

Je commencerai ce livre avec des considérations générales sur l'argent puis je vous proposerai d'entrer progressivement dans une réflexion plus personnelle. Lisez cet ouvrage dans l'ordre des chapitres, le même ordre que celui de mes conférences sur ce thème, votre compréhension n'en sera que meilleure.





QUELQUES
CONSIDÉRATIONS
À PROPOS
DE L'ARGENT

*« Les hommes perdent la santé pour accumuler de l'argent...
Ensuite, ils perdent cet argent pour retrouver la santé...
Et à penser anxieusement au futur, ils en oublient le présent...
De telle sorte qu'ils finissent par ne vivre ni le présent, ni le futur.
Ils vivent comme s'ils n'allaient jamais mourir...
Et meurent comme s'ils n'avaient jamais vécu ! »*

DALAI-LAMA



Avant de se pencher sur les comportements individuels qui peuvent exister face à l'argent, je vous propose d'examiner quelques croyances intégrées ou rejetées par rapport à l'argent. Dans son ouvrage décrivant l'ensemble des systèmes financiers ayant existé, Bernard Lietaer met en évidence que notre monnaie et notre système monétaire de type « yang » favorisent la cupidité et la peur du manque. Ces peurs induisent un comportement individualiste qui crée de la séparation entre les individus. C'est pourquoi, pacifier sa relation à l'argent, retrouver de la sérénité face à l'argent va ouvrir à la possibilité de poser des actions qui tiennent compte des autres, sans s'oublier.

La première question à se poser est la suivante : à quoi sert l'argent ?

» Mais à quoi sert donc l'argent ?

L'argent sert à faciliter les transactions commerciales car il est bien plus pratique d'utiliser cet intermédiaire que de devoir troquer chaque achat. Pourriez-vous imaginer aujourd'hui à quoi ressemblerait notre vie si nous faisons encore du troc ? Acheter un journal, une viennoiserie, un café au comptoir deviendrait tout de suite plus compliqué. Et qu'en serait-il de votre assureur ? Que voudrait-il en contrepartie de votre prime ? Impensable, non ? Revenir au troc induirait certainement de revenir à l'essentiel. Il n'y aurait plus de temps pour le superflu. Serait-ce mieux ? Serait-ce envisageable ? À chacun de se faire une opinion.

Échanger un service ou un produit avec de l'argent reste plus simple et rapide que jamais. C'est même devenu tellement rapide que bien

des fois nous ne nous offrons plus le temps de la réflexion ultime par rapport au bien-fondé de notre achat.

L'argent sert aussi à donner une valeur à un bien ou à un service. Il est en quelque sorte un repère commun qui permet à chacun d'évaluer rapidement si un prix convient ou pas. Par exemple, au moment d'acquiescer ce livre, vous avez sans doute regardé son prix et, en fonction de vos moyens, de votre désir de le lire, de vos propres critères de ce qu'est un prix acceptable ou non, vous vous êtes fait une opinion sur ce prix et avez conclu cet achat ou pas. Ce repère commun est bien pratique car supposez que l'un donne un prix en euros et l'autre en heures de travail ou en têtes de bétail, il va être difficile de se faire une idée dans la mesure où un autre repère ne vous parlera sans doute pas.

Tout le monde, ou presque, sera d'accord quant à l'utilité de l'argent dans les deux situations décrites ci-dessus. Alors quelles sont les raisons qui empêchent la très grande majorité d'entre nous de considérer l'argent comme une création bien commode, voire (en poussant le bouchon un peu plus loin) d'envisager l'argent comme une invention d'utilité publique ? À quand une statue pour célébrer le temps gagné en payant en argent plutôt que par le troc... ?

Aujourd'hui, l'argent est vu pour ce qu'il n'est pas. C'est ce que nous allons décortiquer, étape par étape, dans cet ouvrage.

» Argent et rationalité

Bien souvent, les comportements face à l'argent n'ont rien de rationnels. J'ai rapidement pris conscience de cela durant mes années de travail à la banque. Comment est-ce possible d'avoir peur de manquer malgré des millions placés en banque ? Pourquoi se mettre dans un état d'énervement avancé pour une erreur comptable de quelques euros, alors qu'on en possède bien plus que nécessaire ? C'est encore une preuve que l'argent est pris pour ce qu'il n'est pas.

Voici quelques exemples de comportements peu rationnels qui vous étonneront sans doute :

- ✓ En venant à un atelier, Christophe va tirer de l'argent à un appareil automatique dans sa banque. Il est en panne et se dirige au guichet. L'employé l'informe que pour un prélèvement au guichet, il y a une taxe de 50 centimes d'euros à payer. Il trouve cela injuste car il ne peut pas utiliser l'appareil en question. Il ressort sans avoir retiré le montant désiré et part chercher un autre appareil qu'il trouve difficilement. Il arrive enfin à l'atelier très agacé et plutôt malheureux de son comportement. Il s'adresse au groupe ainsi : « Mon histoire va vous faire rire ! Je ne la trouve pas drôle... Perdre trente minutes pour économiser par principe 50 centimes d'euros, cela a quelque chose d'inquiétant et de révélateur quant à ma relation à l'argent. » En effet, il se trouve que Christophe possède bien plus d'argent que la moyenne des citoyens de son pays.
- ✓ Un homme décide de souscrire à un prêt hypothécaire pour financer l'achat d'un studio à un de ses enfants qui s'y installera pendant ses études. La maison familiale, qui vaut au moins sept à dix fois plus que l'emprunt en question, est sans dette et ses revenus annuels se comptent en centaines de milliers d'euros. Après la signature du contrat hypothécaire, nous déjeunons au restaurant avec son épouse. Alors qu'il a quitté la table, son épouse me dit : « À partir de maintenant, il va mal dormir la nuit ! » Je suis interpellé par sa remarque mais j'avais bien perçu qu'il était particulièrement inquiet, voire angoissé dès qu'il s'agissait d'argent.
- ✓ Régine a un travail qui l'intéresse beaucoup et perçoit un bon revenu. Lors d'un atelier, elle s'effondre et dit : « Si je meurs, mes deux enfants vont mourir à leur tour. » Surpris par l'intensité de son émotion, je la questionne sur l'âge de ses enfants. Ils ont quinze et vingt et un ans. Régine vit dans l'angoisse de disparaître et de ne plus pouvoir subvenir aux besoins de ses enfants. Mais elle n'arrive pas à voir que ses enfants sont grands

et qu'elle a par ailleurs déjà pris des dispositions pour pallier ce genre d'accident de la vie.

L'argent est perçu par bon nombre d'entre nous comme une question de vie ou de mort. Il me paraît ici important de rappeler que l'on ne meurt jamais de manque d'argent. On meurt de manque de nourriture, d'air, de soin, d'abri contre les éléments, de soutien, etc. Dans la plupart des circonstances, mais pas toutes, l'argent est un moyen de se procurer tout cela. D'ailleurs, nous savons bien que le problème de la faim dans le monde, par exemple, n'est pas une question d'argent mais principalement une question de volonté politique de se donner les moyens de mettre un terme à cette injustice, ou pas.

» Une confusion majeure

Prenez un instant et posez-vous la question suivante : en quoi l'argent est-il responsable des problèmes dans le monde ?

Je suis toujours surpris de lire et d'entendre qu'un bon nombre d'entre nous rendent l'argent coupable de nombreux maux sur Terre. Je me souviens de phrases du type : « Avec ce que l'argent fait de nous » ou « Ce qui se passe dans le monde, c'est à cause de l'argent ». Il faut se souvenir que dans une époque très lointaine, on utilisait des coquillages ou des cailloux comme monnaie d'échange, à l'instar de l'argent aujourd'hui. Cela reviendrait à dire que la majorité des problèmes dans le monde sont dus « aux coquillages ou aux cailloux »... Vous voyez que ça n'a pas de sens !

Et pourtant, certains tiennent fermement à leur idée que supprimer l'argent est LA solution. Lors d'une émission radio sur RTL, intitulée « L'argent transforme-t-il les gens ? » animée par Flavie Flament, j'avais dit : « Si nous supprimons l'argent, à peu près aucun problème dans le monde ne sera résolu. En revanche, si nous supprimons les êtres humains, quasiment tous les problèmes seront résolus. »

Croyez-vous que ceux qui utilisent leur argent pour essayer d'avoir du pouvoir sur les autres, cesseront ce genre de comportement si l'argent est supprimé ? Non, c'est un leurre, on peut être dans le jeu de pouvoir avec ou sans argent.

Aussi longtemps que nous donnerons tant de pouvoir à l'argent, cela serait une grave erreur de le supprimer car nous n'aurons pas fait notre part de travail intérieur, c'est-à-dire reprendre le pouvoir que nous lui donnons.

Quelle que soit la façon d'échanger choisie, c'est le comportement des êtres humains qui fera la différence. Vous pouvez faire du troc et négocier des heures pour faire une bonne affaire sans chercher une solution gagnante pour les deux parties.

Pierre Rabhi, fondateur du mouvement Colibris¹, disait lors d'une conférence : « La crise n'est pas financière, elle est humaine. » Il a raison. Peut-être que demain une grande banque va faire faillite et, par effet d'entraînement, cela aura des conséquences sérieuses sur tout le système financier, et sur votre porte-monnaie. Il n'empêche que derrière tout système financier, toute faillite, il y a des êtres humains dont le comportement a favorisé l'un ou l'autre résultat. Ainsi, Pierre Rabhi dit encore : « À chacun d'entre nous de changer afin de transformer la société, le système financier. » Cette manière de voir le changement extérieur découlant d'un changement intérieur est reprise dans de nombreux livres, entre autres dans le remarquable ouvrage de Thomas d'Ansembourg *Du JE au NOUS*², et également si bien illustrée par la phrase de Gandhi : « Soyons le changement que nous voulons voir dans le monde. »

Transformer sa relation à l'argent suppose d'affronter la peur de parler d'un sujet tabou.

Êtes-vous prêts ?

1. Pour en savoir plus : www.colibris-lemouvement.org

2. Thomas d'Ansembourg, *Du JE au NOUS*, Les Éditions de l'Homme, 2014.